

**CONSEIL SCIENTIFIQUE DU SYNDICAT MIXTE
DU PARC NATUREL REGIONAL DES PYRENEES ARIEGEOISES
Jeudi 18 septembre 2014 – Montels**

Compte-rendu synthétique

Etaient présents :

Claude BERDUCOU, Anne CALVET, Alain CHATELET, Bernard DEFAUT, Olivier GUILLAUME, Christian JUBERTHIE, Alain MANGIN, Aurélien RIBES, Sophie SEJALON.

Etaient excusés :

Stéphane CAPRICE, Corinne EYCHENNE, Florence GUILLOT, Gérard LARGIER, Laurent LELLI, Emmanuel MENONI, Jean MAURETTE, Jean Paul METAILIE, Philippe SAHUC

Etaient absents :

Laurence BARTHE, Jean CLOTTES, Marc DECONCHAT, Catherine JACQUART-MAISSANT, Danièle MAGDA, Jean-Pierre SARTHOU, Michel SEBASTIEN. Robert BEGOUEN, Francis DURANTON, Laurent LARRIEU, Nicolas de MUNNIK, Gilles POTTIER, Thierry SARDIN.

Ordre du jour de la réunion du Conseil scientifique

- Définition du site et préparation de la prochaine lettre du Conseil scientifique
- Définition du thème des prochaines Rencontres scientifiques
- Présentation par Aurélien RIBES des projections du GIEC en matière de changement climatique et présentation du projet VIADUC dans lequel le PNR est impliqué : anticiper le changement climatique dans le cadre des constructions
- Présentation par Gérard LARGIER de la base de données bibliographique du Conservatoire botanique des Pyrénées et de Midi-Pyrénées
- Présentation de la démarche d'ouvertures paysagères sur le PNR
- Points divers.

Alain MANGIN nomme un secrétaire de séance : Anne CALVET

Le compte-rendu de la précédente réunion est validé à l'unanimité.

Alain MANGIN annonce que Gérard LARGIER s'est excusé et ne pourra participer à la réunion, le point 4 de l'ordre du jour est donc annulé et reporté à une prochaine réunion.

Alain MANGIN rappelle que lors de la dernière réunion du Conseil scientifique, il avait été proposé d'élargir le Conseil scientifique à d'autres compétences : deux géographes se sont proposés. Or il explique qu'il serait peut-être mieux d'enrichir le CS en autres compétences telles que les sciences économiques, histoire ..., disciplines faiblement représentées au sein du Conseil scientifique.

Principales remarques issues des discussions :

Après discussion, il est effectivement proposé d'essayer d'enrichir le Conseil scientifique en faisant appel à un économiste spécialisé dans les services écosystémiques ainsi qu'à un historien spécialisé en histoire contemporaine.

DEFINITION DU SITE ET PREPARATION DE LA PROCHAINE LETTRE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Alain MANGIN rappelle que la dernière lettre a porté sur l'Avantès et remercie tous ses contributeurs. Elle a été diffusée fin juin dans les Offices de tourisme, Maisons de Parc... et début septembre par voie postale aux partenaires en même temps que la lettre aux partenaires.

A noter la très grande motivation de la Mairie sur cette lettre qui l'a diffusée dans tous les foyers de la commune de Montesquieu-Avantès début juillet.

Pour la prochaine lettre, il avait été proposé, début 2013, de traiter la vallée du Vicdessos (le fond de vallée car beaucoup de publications se font sur le haut-Vicdessos). Il demande qui est volontaire pour participer au groupe de travail sachant qu'il faudra bien-sûr y associer Didier GALOP représentant l'Observatoire Hommes-Milieus en Vicdessos. Il propose par ailleurs que la prochaine publication porte éventuellement sur la vallée de la Bellongue dans le Castillonnais.

Principales remarques issues des discussions :

Anne Calvet, Bernard Defaut et Claude Berducou se portent volontaires pour faire partie de groupe de travail.

Il est discuté du fil conducteur de cette publication qui pourrait être la forêt.

La réunion du groupe de travail sur cette lettre est fixée **au 18 décembre 9h30 à Montels.**

DEFINITION DU THEME DES PROCHAINES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Alain MANGIN rappelle que chaque année, ce sont les résultats de l'évaluation faite par les participants aux Rencontres scientifiques qui dictent sur quel thème faire porter les prochaines Rencontres.

En 2013, il n'est pas apparu de thème très fort comme les années précédentes mais la faune et flore sont tout de même arrivés en tête parmi les sollicitations avec les lacs de montagne. Il est donc proposé de prendre la biodiversité au sens large comme thème des prochaines rencontres.

Alan MANGIN fait donc un appel à volontaires pour intervenir lors des Rencontres scientifiques de l'automne 2015 à la fois sur la biodiversité (thème de l'après-midi) mais aussi pour présenter les résultats de ces 2 dernières années de recherche (thème du matin).

Principales remarques issues des discussions :

Olivier GUILLAUME propose d'intervenir sur l'effet du changement climatique sur les populations.

Aurélien RIBES propose de présenter les résultats de l'observatoire pyrénéen du changement climatique.

Alain MANGIN propose qu'un préambule sur « qu'est-ce que la biodiversité ? » soit établi et propose que ce soit Etienne DANCHIN qui le fasse.

Bernard DEFAUT propose d'intervenir sur la bioclimatologie et la phytoclimatologie comme indicateurs du changement climatique.

Il est également proposé de faire intervenir Marcel BOUCHE sur les vers de terre (connu en tant qu'écrivain mais pas en tant que personne).

PRESENTATION PAR AURELIEN RIBES DES PROJECTIONS DU GIEC EN MATIERE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET PRESENTATION DU PROJET VIADUC DANS LEQUEL LE PNR EST IMPLIQUE : ANTICIPER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE CADRE DES CONSTRUCTIONS

Aurélien RIBES présente les résultats des travaux de recherche de Météo France et des membres du giec sur le changement climatique. Le GIEC est un groupe d'experts dépêché par l'ONU depuis 1988 pour travailler sur le changement climatique. Il établit un rapport évaluation tous les 4 ans à 7 ans. Le dernier et 5e est paru en 2013. Il comporte 3 volets : le 1er sur les observations et les bases physiques, le 2e sur les impacts et l'adaptation, le 3e volet traite des stratégies d'atténuation.

Globalement, on observe une tendance à la hausse des températures. Cette tendance n'est pas linéaire. Ainsi, en France, le réchauffement des températures est sensible surtout depuis 1980. Depuis cette date, les températures ont augmenté de 1 à 1.5°C.

Les modèles numériques de climat prennent en compte l'atmosphère, les continents, les océans, la cryosphère (glace et neige) pour évaluer l'évolution du changement climatique en fonction de la concentration en CO₂ de l'atmosphère. Il y a une incertitude de l'ordre du facteur 2 sur la réponse du système à chaque scénario. Ces incertitudes proviennent principalement d'incertitudes sur le fonctionnement de l'atmosphère.

Aucun scénario ne projette qu'il y ait une zone où les températures seraient susceptibles de refroidir. Les températures se réchaufferont partout, plus fortement sur les continents que sur l'océan et avec une amplification sur l'Arctique. La réponse des précipitations est plus variée, avec des régions qui s'assèchent, et d'autres qui s'humidifient. Pratiquement partout sur les continents, l'augmentation de la température va augmenter le nombre d'événements extrêmes en terme de pluviométrie. Les vagues de froid devraient diminuer, les vagues de chaud, augmenter. Les conséquences de ce réchauffement sont, notamment, une augmentation de l'évaporation et donc un assèchement des sols et, dans de nombreuses régions, une diminution du débit des rivières.

En France, dans le sud, il est prévu un réchauffement relativement modéré des températures en hiver du fait de la proximité de l'océan atlantique. Le réchauffement sera plus marqué en été. S'agissant des précipitations, les signaux ne sont pas clairs en hiver. Une diminution est plutôt attendue en été.

Les hypothèses optimistes qui parient sur une diminution des émissions de CO₂ montrent qu'il va falloir du temps pour que la concentration en CO₂ de l'atmosphère se stabilise, puis que les températures se stabilisent, enfin que le niveau des océans se stabilise...

Sophie SEJALON explique que les 4 PNR de Midi-Pyrénées travaillent en partenariat avec Météo France sur un projet d'adaptation au changement climatique : le projet VIADUC. En effet, Météo France a développé une application du nom de DRIAS (<http://www.drias-climat.fr/>) qui permet à tout un chacun d'avoir des informations quant aux projections climatiques jusqu'à 2085 en fonction des modèles et scénarios retenus. L'objectif pour Météo France est que les PNR aident à faire connaître l'outil DRIAS aux élus et professionnels et travaillent sur l'adaptation des pratiques vis-à-vis du changement climatique. Le PNR des Pyrénées Ariégeoises a choisi de travailler sur l'adaptation du bâti au changement climatique. En Ariège, les changements se situeront surtout au niveau des températures estivales et des vagues de chaleur. Il convient donc de travailler avec les architectes, thermiciens... pour essayer d'anticiper sur la réglementation thermique 2020 et ainsi mieux prendre en compte le confort d'été que ce que préconise la RT2012.

Principales remarques issues des discussions :

Un débat est lancé sur la valeur du modèle et la régulation possible naturellement, par la captation du carbone dans l'océan, le sol et la végétation : la pompe géologique fonctionne, mais sur un temps beaucoup plus long. Le BRGM fait des tests de capture du CO₂ dans des puits de laques pour remettre le C où il a été pris.

Alain CHATELET précise qu'effectivement la RT 2020 prendra mieux en compte le confort estival mais que la RT 2012 prend déjà en considération un certain nombre d'aspects tels que le non recours à la climatisation (sauf dans les bâtiments du tertiaire). Il explique par ailleurs que les systèmes de ventilation naturelle, d'inertie... n'ont pas la même efficacité selon le type de chaleur (chaleur humide ou en chaleur sèche). Il convient par ailleurs de ne pas travailler que sur la construction car le logement ancien constituera 80 % du parc de logements en 2050.

PRESENTATION DE LA DEMARCHE D'OUVERTURES PAYSAGERES SUR LE PNR

Camille FLEURY, chargée de projets réouvertures paysagères au PNR, présente les travaux en cours sur le Parc. Elle travaille sur la réouverture de points de vue panoramiques avec le CFPPA de bûcheronnage ainsi que sur la réouverture de paysages sur plusieurs hectares autour de villages de versants. Ces projets sont menés suite à l'expression d'une volonté forte de la part du Maire et des habitants d'améliorer le cadre de vie, faire rentrer le soleil dans les maisons... Cette volonté fait suite à un sentiment d'enfermement progressif des villages par la forêt suite à la déprise agricole.

Les projets de réouvertures proposés par le PNR consistent à abattre des arbres sur plusieurs hectares (2 à 7 ha). Ils ne peuvent se faire qu'en concertation avec les habitants et avec l'accord des propriétaires. Ils ne sont finalisés que s'il y a possibilité, suite aux travaux, de mettre en pâturage les terres pour les entretenir.

Ainsi, plusieurs points de vue ont d'ores et déjà été dégagés : col de la Crouzette, Tour Laffont, et Col d'Ayens.

Les travaux sur Goulier sont en cours. Ils font suite à 3 ans de concertation et négociation avec les propriétaires terriens. L'opération est en effet sans coût pour la collectivité : l'opérateur forestier se rémunère sur la vente de bois. En revanche, les propriétaires acceptent que leur parcelle soit coupée puis entretenue par pâturage sans pouvoir récupérer le bois.

Le PNR se fait aider du Conservatoire botanique et du Bureau d'étude SCOPELA pour établir les plans de pâturage suite à l'ouverture de ces milieux. Le travail consiste à mettre en place des critères en entrée et sortie

de parc. Ce travail sera certainement suivi d'un suivi photographique de progression de la végétation notamment s'agissant de la fougère aigle. Dans certains milieux, il s'agit de protocoles vraiment expérimentaux dans la mesure où on manque de données retours d'expériences sur la mise en pâturage d'ancien bois d'acacias...

Principales remarques issues des discussions :

Les membres du CS suggèrent de faire de la bibliographie sur les expériences Alsaciennes en matière de réouverture.

Olivier GUILLAUME informe qu'une ouverture paysagère va être faite à Sainte-Catherine, commune de Balaguères.

Il est également proposé aux membres du Conseil scientifique qui le souhaitent de venir faire des inventaires faune avant et après réouverture pour étudier l'évolution des cortèges.

POINTS DIVERS

La date du prochain Conseil scientifique est prévue le mercredi 5 novembre à 09h30.